



## UKRAINE : UN AN D'ESCROQUERIE INTELLECTUELLE

Par **Natacha Polony**

**L**à-bas, un an de massacres et d'horreur. Ici, un an d'exaltation facile et de manichéisme crasse. Un an à répéter les pires erreurs d'un Occident tellement sûr de sa supériorité morale, tellement enivré de son récit. Un an à laisser tribune libre aux représentants les plus forcenés du néoconservatisme, ce courant de pensée qui, des États-Unis à l'Europe, a pour bilan, au nom du « choc des civilisations », les centaines de milliers de morts en Irak, le chaos, les tortures et les marchés aux esclaves en Libye. Mesure-t-on, depuis un an, la régression du débat démocratique et de l'esprit critique quand le président Macron lui-même est régulièrement rappelé à l'ordre par les zélés atlantistes qui ne voient vraiment pas pourquoi on ne livre pas immédiatement des avions de chasse à l'Ukraine et qui considèrent comme poutiniste quiconque leur rappelle que les Américains eux-mêmes cherchent à éviter l'escalade et la guerre généralisée ? Qu'il est doux de se prendre pour André Malraux ou Jean Moulin ! Qu'il est confortable de voir le monde en noir et blanc !

**Depuis un an, nous réécrivons l'Histoire pour que ce camp de néoconservateurs** qui ont soutenu les pires dérives et commis les pires erreurs puisse se rependre en visionnaire, seul à avoir perçu le danger que constituait Vladimir Poutine (quand c'est la politique qu'ils prônaient qui a systématiquement empêché d'écarter le danger). Et, ce faisant, nous adhérons l'air de rien à cette idée d'une guerre de civilisation, dont le résultat sera de prolonger et d'étendre le conflit, pour le plus grand malheur des Ukrainiens. « C'est le sort de l'Europe qui se joue à Kiev, Poutine veut notre destruction », « Poutine ne s'arrêtera pas ; après l'Ukraine, il y aura la Pologne, les pays Baltes... » Qui ne voit pas que ces phrases grandiloquentes n'ont qu'une conséquence possible : un affrontement jusqu'à la mort ? Qui ne voit toujours pas que le reste du monde récuse cette vision simpliste et manichéenne ? Pas seulement les Chinois, qui chercheraient à couvrir leurs propres turpitudes à Taïwan, mais aussi l'Inde, le Brésil, la très grande majorité de l'Afrique et de l'Amérique latine. Des démocraties, pour beaucoup, qui ne considèrent pas que nous incarnions le respect du droit et de la liberté, et qui sont en train de se détacher toujours un peu plus d'un Occident dont les multinationales imposent leur loi, d'une Amérique dont l'impérialisme s'exerce par l'économie, par le droit, mais aussi, faut-il le rappeler, par la déstabilisation des régimes.

Quand le pape François pulvérise ce discours occidentaliste sur cette guerre (quand il évoque, aussi, les massacres au Congo et cible Paul Kagame, président rwandais soutenu par les

États-Unis), quand il alerte contre le réarmement du monde, il n'est pas seulement un Argentin tiers-mondiste. Et il est curieux que ses propos ne soient absolument pas repris dans les médias français. Quand Edgar Morin ou Jürgen Habermas, qui, contrairement aux Jean Edgar Morin ou Jürgen Habermas, qui, contrairement aux Jean Edgar Morin de plateaux de télé, ont connu la Seconde Guerre mondiale, tentent de contredire le manichéisme ambiant, ils sont dans le rôle qui a toujours été le leur, mais, étonnamment, plus aucun micro ne se tend.

**L'Ukraine a droit à son intégrité territoriale et à sa sécurité.** C'est une évidence qui ne se discute pas. Elle a droit à l'aide militaire occidentale (même s'il est parfaitement légitime que cette aide soit progressive et que les dirigeants américains et européens aient pour priorité d'éviter l'embrassement). Et qu'importe si sa pente pro-occidentale, comme celle de la Géorgie, a été encouragée depuis la fin de la guerre froide par les millions d'investissement américain et par le travail de cabinets de lobbying. Qu'importe si les dignitaires de la CIA ont déclaré ouvertement depuis des années que c'était là, pour eux, que se jouait la confrontation avec une Russie qu'ils entendaient détacher de tout l'espace slave. C'est de l'histoire. Mais cela devrait nous interdire de nous jouer la grande scène de la guerre de civilisation et du nouveau Hitler. Vladimir Poutine est un autocrate assassin, enfermé dans sa logique délirante, qui a choisi délibérément de déclencher un massacre, et c'est amplement suffisant.

**Une chose est certaine : prétendre soutenir une défense européenne et une Europe indépendante** tout en brandissant la rhétorique des démocraties combattant les autocrates est une escroquerie intellectuelle. L'Union européenne est en train de disparaître économiquement, militairement et politiquement dans ce désastre. Elle est plus que jamais un satellite de ces États-Unis qui lui menaient, avant l'agression russe, une guerre commerciale violente, à coups de milliards de dollars de sanctions contre ses entreprises, à coups d'intimidation autour des sanctions illégales décidées unilatéralement par Washington contre de nombreux pays du globe.

Se faire le héraut de la liberté en expliquant qu'il n'y aura de solution que militaire permet de briller à peu de frais sur les plateaux de télévision, loin du front ukrainien. Mais ce n'est pas défendre véritablement la démocratie et la liberté des peuples. Car celles-ci ont besoin d'une Europe indépendante, respectueuse du point de vue des autres peuples du monde, une Europe débarrassée du messianisme américain, qui n'est que la caution morale de l'impérialisme. Et ce n'est pas parce que nous préférons l'impérialisme américain à l'impérialisme russe qu'il faut se soumettre au premier. La France et l'Europe ont mieux à dire au monde. ■